



# Charbonneau et le Chef

“La tragédie, selon Carl Jaspers, n’est pas un conflit entre le vrai et le faux, entre le bien et le mal, mais bien une opposition entre deux personnes qui croient posséder la vérité”. Ceci prend une dimension insoupçonnée, quand nous pensons au drame sans pareil dont la Belle Province a été le théâtre entre 1949 et qui engagea la conscience de tous les Canadiens-Français.

Le drame à ses débuts, met brutalement en conflit l’Archevêque de Montréal, Mgr Joseph Charbonneau et le Premier Ministre du Québec, Maurice Duplessis, qu’on surnommait alors le Chef. Il atteignit son point culminant lors de la célèbre grève d’Asbestos.

Cette grève, qui dura 140 jours, fut marquée par la violence et la brutalité. Elle amena Mgr Charbonneau et le Chef à s’opposer directement sur le sens de la justice sociale et elle aboutit finalement à la démission forcée de l’Archevêque. La pièce que vous allez voir est la reconstitution dramatique de ce conflit.

Jean Anouilh intitule sa pièce sur Becket: “L’HONNEUR DE DIEU”. CHARBONNEAU ET LE CHEF pourrait porter le titre: LA JUSTICE DE DIEU, car la ressemblance est saisissante entre le destin de l’Archevêque de Canterbury et celui de l’Archevêque de Montréal. En 1949, le chef jouissait de pouvoirs politiques plus étendus que ceux dont se prévalait Henri II d’Angleterre et Mgr Charbonneau défendait un principe d’une portée plus universelle que celui de Becket. Becket se querella avec le Roi à propos d’investiture et de droits cléricaux; Charbonneau s’opposa directement au Chef sur la conception même de la justice sociale. Aussi la démission forcée de Charbonneau fut, en un sens, un événement beaucoup plus tragique que celui dont fut victime Becket, Charbonneau ne fut pas mis à mort par les soldats du roi, il fut trahi par ses collègues de l’Eglise qu’il avait servie. Il mourut en exil à Victoria B.C. dans l’oubli et le dépouillement.

Ce qui nous concerne davantage dans cette tragédie, ce n’est pas tant l’exactitude historique que la vérité dramatique. Quand nous parlons de vérité dramatique, nous voulons dire ceci: Nous avons organisé les événements et la chronologie de manière à dramatiser le conflit sous-jacent et ses conséquences pour notre peuple. Ce n’est tout compte fait que la raison d’être de tout drame social. Le tracé des caractères est authentique, le fond de l’histoire est vrai et cette tragédie, une expérience vécue. Essentiellement, cette pièce n’est pas un document historique; c’est une allégorie. Nous ne voulons qu’inciter les Québécois à prendre conscience de leur propre drame et de leur propre poésie.

La Révolution tranquille ne s’est pas amorcée d’une manière paisible en 1960; elle prit naissance dans la violence en 1949, à Asbestos, petite ville située à 45 milles à l’est de Montréal. C’est là qu’au matin du 13 février, éclata un des conflits les plus tragiques de notre histoire syndicale. La grève de l’amiante ébranla les Québécois jusqu’aux racines de leur identité et leur fit prendre conscience, de façon aigüe, que tout n’allait pas comme dans le meilleur des mondes.



# Charbonneau et le Chef

de John Thomas McDonough  
adaptation de Paul Hébert et Pierre Morency

---

Jean-Marie Lemieux	<b>Monseigneur Charbonneau</b>
Jean Duceppe	<b>Le Chef</b>
Bernard Lapiierre-Assiniwi	<b>L'évêque de Rimouski</b>
Pierre Héral	<b>Le délégué apostolique</b>
Marc Legault	<b>Laroche</b>
Hubert Gaudry	<b>L'abbé Camirand</b>
Michel Dumont	<b>McDonald et L'officier</b>
Raymond Bouchard	<b>Marcotte</b>
Philippe Reynal	<b>Rainville</b>
Michel Gariépy	<b>Latendresse et Un journaliste et Un gréviste</b>
Paul Bussièrès	<b>Le ministre du travail</b>
Georges Delisle	<b>Monsieur Gagnon</b>
Jean-Pierre Matte	<b>Ruel</b>
Réal Brisson	<b>Lachance et Un policier</b>
Eric Gaudry	<b>Jean Thivierge et Un gréviste</b>
Jean Authier	<b>Marcoux</b>
Yvon Poirier	<b>Drouin et Le vicaire</b>
Rémi Girard	<b>Pierre Laporte et Un gréviste</b>
Germain Lavoie	<b>Ti-Rouge</b>
Lisette Bernier	<b>Simone Laroche</b>
Louis Archer	<b>Grévistes et policiers</b>
Denis Blais	
Luc Doucet	
Alex Dumas	
Jean-Paul Le Bourhis	
André Morissette	
Alain Senteni	
<b>Paul Hébert</b>	Mise en scène
<b>Jacques Pelletier</b>	Décor et éclairage
<b>Paul Bussièrès</b>	Costumes
<b>Bernard Pelchat</b>	Régie
<b>Raynald Huot</b>	
<b>Jean-Joseph Tremblay</b>	Bande sonore
<b>Françoise Bergeron</b>	Accessoiriste

---

La bande sonore a été réalisée dans les studios de Radio-Canada (CBV), à Québec.  
Les décors et les costumes ont été confectionnés dans les ateliers du Grand Théâtre de Québec.

*"...Mon sentiment, c'est que Monseigneur Charbonneau était une âme droite. Faisant toute chose avec enthousiasme, il est entré dans un drame dont il n'était pas tout a fait responsable. Il a vécu un drame social, ecclésiastique, politique et personnel. Il était innocent...*

*Mais parce qu'il était un grand délicat, il fut un grand martyr."*

*Monseigneur Sebastiano Baggio*

*relaté par Renaude Lapointe dans Le Nouveau Journal*